

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Première année, Octobre

Lectures bibliques à partir de
1, 2 et 3 Jean et Jude

1, 2 et 3 Jean

Jean vécut plus longtemps que les autres apôtres et ses lettres ont pu être écrites aussi tardivement que l'an 90 après J.-C. Ses deuxième et troisième lettres sont les livres les plus courts du Nouveau Testament. Jean avait écrit son évangile afin d'encourager ses lecteurs à placer leur foi en Christ. *Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* (Jean 20:31). Il écrivit ses lettres afin de fortifier les croyants dans leur assurance de la vie éternelle et afin de leur montrer quelles sont les preuves de la vraie foi. *Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* (1 Jean 5:13).

Le gnosticisme était une des hérésies auxquelles l'église primitive devait faire face. Il se présentait sous des formes multiples, dont certaines sont proches du mouvement New-Age actuel. Les gnostiques enseignaient que la matière est mauvaise alors que le spirituel est bon ; le corps est donc malsain. Par l'acquisition d'une certaine connaissance (le mot grec pour « connaissance » est « gnosis »), connue d'eux seuls, l'esprit humain pourrait être libéré de sa prison matérielle et s'élever vers Dieu. Les gnostiques soutenaient que le Seigneur Jésus-Christ n'avait pas pris la nature humaine, puisque la chair est impure.

Les premiers lecteurs de Jean avaient été troublés par les enseignements gnostiques. De faux docteurs s'étaient introduits dans l'église (2:19) et avaient déstabilisé certains fidèles, cherchant à les éloigner de l'église (2:18,26). Ils se réclamaient d'une connaissance supérieure de Dieu, mais leurs croyances quant à la personne du Christ étaient des hérésies et ils se comportaient comme des païens. Ils niaient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu (2:22; cf. 4:15; 5:5, 10) qui s'est fait chair afin d'être le Sauveur du monde (4:2, 14). Ils disaient aimer Dieu, mais ne manifestaient aucun amour envers les autres croyants (4:20). Ils se disaient sans péché, mais ils ne gardaient pas les commandements du Christ (1:8, 10; 2:4).

Dans 1 Jean chapitres 2 à 5, on trouve 35 fois les verbes grecs « ginosko » et « oida » traduits par *connaître/reconnaître*. Comment savoir si nous sommes de vrais chrétiens ? Jean nous fait passer trois tests :

1. **Le test théologique** – nous croyons que Jésus est Dieu qui s’est fait homme.
2. **Le test moral** – nous gardons les commandements de Dieu.
3. **Le test social** – nous aimons nos frères et sœurs en Christ.

Jean donne deux grandes affirmations sur la personne de Dieu :

- *Dieu est lumière* (1:5).
- *Dieu est amour* (4:8, 16).

Mots-clés : *amour* (37 fois), *vie* (11 fois) et *lumière* (5 fois).

La structure de 1 Jean

1. Introduction	1:1-4
2. Ce qu’il nous faut pour vivre en communion avec Dieu	1:5-10
3. La conduite de ceux qui vivent en communion avec Dieu	2:1-29
4. Les enfants de Dieu et les enfants du diable	3:1-13
5. Les fondements de l’assurance chrétienne	3:14-24
6. L’Esprit de vérité et l’esprit de l’erreur	4:1-6
7. L’amour de Dieu	4:7-21
8. Amour, foi et victoire	5:1-5
9. La nature divine du Christ	5:6-12
10. L’assurance du chrétien	5:13-21

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l’auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Notre communion

Jean commence son évangile et sa première lettre en attirant notre attention sur le Seigneur Jésus-Christ qui est *la Parole de la vie* (1; cf. Jean 1:1,14). Le Seigneur Jésus était là dès le commencement. Il existe de toute éternité ! Il s'est fait chair et il est venu dans le monde afin de sauver les pécheurs (1 Timothée 1:15). Jean a vécu aux côtés de Jésus durant son ministère sur la terre et il peut dire qu'il l'a vu, touché, entendu et connu (1-3). Jésus est monté aux cieux, mais cela ne nous empêche pas d'être en communion avec lui. Jean écrit : *or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ* (3).

Communion (Grec, « koinonia ») signifie : avoir des choses en commun, à partager. Que signifie donc être en communion avec Dieu et avec son Fils ? Cela signifie être en paix avec lui, connaître son amour qui remplit notre vie ; c'est jouir de sa présence et de ses bienfaits alors qu'il nous guide et nous garde. De la communion avec le Seigneur doivent découler l'obéissance et la volonté de vivre une vie qui lui plaise ; nous l'expérimentons dans notre vie de prière lorsque nous mettons du temps à part pour être seul avec lui, partageant nos joies et nos peines, lui faisant confiance alors que nous lui présentons nos requêtes. C'est aussi l'adorer et le louer; c'est se réjouir en lui. Ceux qui jouissent de la communion avec Dieu sont décrits dans l'Écriture comme étant ceux qui marchent avec lui (ex. Genèse 5:24; 6:9).

La communion avec Dieu est une communion que nous partageons avec les autres chrétiens (3; *afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous.*) et elle conduit à une joie complète (4). Le monde peut bien nous mépriser et même aller jusqu'à nous haïr, mais nous savons que notre communion est avec le Père et son Fils, Jésus-Christ. L'apôtre Paul écrit que lui et ses compagnons étaient considérés comme *les balayures du monde, le rebut de tous* (1 Corinthiens 4:13). Dieu voit les choses différemment ! Nous sommes précieux à ses yeux, nous qui faisons partie de son propre peuple (1 Pierre 2:9-10). Que désirer de plus ? Cela importe peu que le monde nous déteste ou nous méprise ! **Les chrétiens font partie du peuple le plus privilégié au monde ! Où en êtes-vous dans votre communion avec Dieu ?**

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui

Voici le message que Jean et les autres apôtres ont reçu du Seigneur Jésus-Christ : *Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres* (5; cf. Psaume 27:1; Jean 1:4-9). Pourquoi Dieu est-il appelé *lumière* ? La lumière caractérise la pureté et la splendeur du Seigneur, sa sainteté et sa perfection morale. Nous ne pouvons pas occulter nos péchés face à la lumière scrutatrice de l'Éternel qui sonde notre âme (cf. Psaume 90:8). Nous devons nous souvenir que Dieu est amour (4:8,16) et lumière. L'amour de Dieu est un thème glorieux, mais il doit toujours être enseigné avec la sainteté de Dieu.

La communion avec Dieu, c'est la communion avec la lumière ! *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité* (6). Nous ne pouvons pas vivre dans le péché (marcher dans les ténèbres) tout en étant en communion avec le Seigneur ! Cela devrait être évident, mais beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne s'alarment pas du mal qui envahit leur vie. Ils sont désinvoltes et supposent qu'ils iront au ciel juste parce qu'ils ont « choisi Christ ». Nous devons poursuivre la sainteté, *sans laquelle personne ne verra le Seigneur* (Hébreux 12:14). N'imaginons jamais que le péché est peu de chose ; il peut détruire une vie. Si nous disons être en communion avec le Seigneur alors que nous nous permettons de vivre dans le péché, nous sommes menteurs !

Marcher dans la lumière (7) implique une vie pieuse qui n'occulte pas les fautes ; tout ce qui est impur doit être révélé au grand jour. Alors que nous sommes chrétiens, nous continuons de pécher et nous devons chercher à être continuellement purifiés par le sang de Christ. Il n'existe aucun péché qui ne puisse être purifié par le sang de Jésus ; il *nous purifie de tout péché* (7) et c'est sur cette base que nous pouvons être en communion avec Dieu et les uns avec les autres. Si nous nous accrochons à certains péchés, cela détruira notre communion avec Dieu et avec les autres chrétiens. Cette communion est extrêmement précieuse : efforçons-nous de la maintenir et de l'encourager. Nous jouissons de bénédictions communes avec les autres croyants : notre amour pour le Seigneur et notre communion avec lui, notre désir de le glorifier et notre aspiration à l'agrandissement de son royaume, notre foi, notre espérance et notre destinée. **Marchez-vous dans les ténèbres ou dans la lumière ?**

Si nous disons que nous n'avons pas de péché

Les hérétiques qui troublaient les premiers lecteurs de Jean adhéraient probablement à des doctrines gnostiques. Les gnostiques (du grec, « gnosis » qui signifie connaissance) affirmaient que le salut s'obtenait par une certaine connaissance qu'ils étaient seuls à posséder. Ils justifiaient toutes sortes de comportements impies en invoquant cette soi-disant connaissance. Si tel comportement n'est pas répréhensible, nous ne sommes pas des pécheurs, nous n'avons pas de péché et n'avons pas besoin d'un sauveur. Jean est catégorique face à une telle hérésie : *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous* (8). Nous péchons tous puisque nous avons une nature pécheresse ! *Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous* (10; cf. Matthieu 15:18-20; Romains 3:10,23; 5:12). Certaines personnes pensent qu'elles sont exemptes de péché et se considèrent comme « des gens biens » ; elles sont aimables et attentionnées envers les autres. Elles pensent que leurs bonnes actions les rendent acceptables aux yeux de Dieu. C'est seulement lorsque nous réalisons que nous sommes pécheurs que nous voyons combien nous avons besoin d'un Sauveur.

Si nous pensons que nous ne péchons plus une fois que nous sommes chrétiens, *nous nous séduisons nous-mêmes* (8). Nous devons confesser nos péchés si nous voulons rester en communion avec Dieu (9). Cela signifie non seulement reconnaître que nous sommes pécheurs, mais aussi haïr le mal et s'en détourner. **Quand, pour la dernière fois, avez-vous nommé et confessé un péché spécifique dans votre vie et demandé au Seigneur de vous purifier par le sang de Christ ?** Le verset 9 contient une merveilleuse promesse pour tous ceux qui confessent leurs péchés : *Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice*. La promesse du Seigneur est véritable et il est juste pour enlever toute condamnation qui repose sur nous, car Jésus a été puni à notre place. Quel message magnifique ! Quel Sauveur merveilleux ! Réjouissons-nous en lui.

*Rédempteur adorable, sur la croix attaché,
 Traité comme un coupable, brisé pour mon péché,
 Ton angoisse suprême, ta douleur, ton tourment,
 Me disent : vois, je t'aime, j'ai pris ton châtement.*

A. Humbert

Et si quelqu'un a péché

Dieu est *fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés* (1:9) ; cependant, nous ne devons jamais prendre le péché à la légère. L'idée que nous pouvons continuer à vivre dans le péché puisque nous avons obtenu la grâce et le pardon est catégoriquement réfutée dans la Parole de Dieu. *Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Certes non !* (Romains 6:1-2). Le chrétien n'est plus sous la condamnation grâce à l'accomplissement de l'œuvre du Christ, dans sa mort et sa résurrection (Romains 8:1, 34). Cependant, si le péché n'est plus maître en nous, nous avons toujours des restes de notre nature pécheresse. Cela nous permet de comprendre l'œuvre présente que Christ accomplit pour nous dans les cieux : *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* (1). Le Seigneur Jésus plaide notre cause à la droite du Père (Romains 8:34; Hébreux 1:3; 7:25; 8:1), tel notre Avocat (le même mot grec est utilisé pour caractériser le Saint-Esprit comme Consolateur, Jean 14:16, 26) et notre Souverain Sacrificateur.

*Heureux celui de qui tous les péchés
Devant son Dieu sont couverts et cachés;
Heureux enfin, cent fois heureux, j'estime,
L'homme à qui Dieu n'impute point son crime. C. Marot*

Parmi ceux qui se disent chrétiens, certains rejettent l'enseignement biblique sur la colère de Dieu. L'Eternel est en colère contre les pécheurs (Romains 1:18) et sa sainte colère demeure sur tous ceux qui ne se sont pas confiés en Christ (Jean 3:36). Jésus est *la victime expiatoire pour nos péchés* (2). Le sacrifice de Jésus-Christ au calvaire est une œuvre propitiatoire par laquelle il détourne la sainte et juste colère de Dieu sur lui, afin qu'il nous soit fait miséricorde. Jésus est *victime expiatoire pour nos péchés... pour ceux du monde entier* ; cela ne signifie pas que tous seront sauvés, mais que des Juifs et des Païens, ainsi que des hommes de toutes races seront graciés. La colère de Dieu n'est détournée que de ceux qui lui appartiennent, de ceux qui sont en Christ.

Amis chrétiens, souvenez-vous de tout ce que le Seigneur Jésus a fait pour vous et louez-le de tout votre cœur !

A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu

Certains croyants confessent, à juste titre, que le salut s'obtient par la seule foi en Christ et en son sacrifice tout en niant le fait que la vraie foi se reconnaît par une vie d'obéissance ; c'est une erreur. Jean est très clair ! Comment savoir si nous connaissons vraiment le Seigneur ?

- *A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : si nous gardons ses commandements* (3). Voici le « test moral » avec lequel nous devons éprouver notre vie. Il est possible d'aller au culte régulièrement et de penser connaître Dieu tout en négligeant d'obéir à la Bible. Si c'est le cas, nous nous séduisons nous-mêmes et sommes des menteurs, tout comme ceux qui disent être sans péché (4; cf. 1:8). Notre Sauveur a payé un prix inestimable pour notre salut et il attend à juste titre beaucoup de nous. Il nous a choisis et appelés à être saints (Ephésiens 1:4; 1 Pierre 1:15-16). Son grand amour est parfait en nous (il s'accomplit), lorsque nous gardons sa Parole (4-5). Garder la Parole de Dieu signifie marcher dans le même chemin que Jésus, dans l'obéissance à Dieu le Père (6). M. Henry a fait le commentaire suivant : « Ceux qui disent être de son côté et demeurer en lui, doivent marcher avec lui, en suivant ses traces et l'exemple qu'il nous a donné. » Une vie à l'image du Christ est une preuve du salut !
- En manifestant de l'amour pour nos frères et sœurs en Christ (8-11). Voici le « test social ». Si nous avons de la haine dans notre cœur à l'égard des autres croyants, nous devons nous remettre en question quant à notre salut. Si nous détestons un frère ou une sœur en Christ, nous nous rendons coupables de meurtre aux yeux de Dieu (3:12-15) ! Une telle haine nous plongera dans les ténèbres et nous empêchera d'avancer dans la lumière et la joie en Christ. Nous trébucherons et ferons trébucher les autres avec nous. Seuls ceux qui marchent dans la lumière peuvent jouir de la communion avec le Seigneur et les uns avec les autres (cf. 1:7). L'amour chrétien signifie plus que simplement ne pas détester les autres. Nous verrons au chapitre 3, versets 16-18, que l'amour chrétien est un amour concret qui doit se manifester par nos actes.

Alors quel est le résultat de ces deux tests ? Connaissez-vous vraiment le Seigneur ?

Vos péchés vous sont pardonnés ... vous avez connu le Père

Jean s'adresse à présent à trois groupes de croyants à différents stades de leur vie chrétienne :

- *Petits enfants, jeunes enfants* – Ce sont de nouveaux croyants qui sont des nouveau-nés en Christ. Ils sont jeunes dans la foi et vulnérables face aux ruses du Malin et aux séductions des faux docteurs.
- *Pères* – Ce sont ceux qui sont mûrs dans la foi et qui ont des années d'expérience de la vie en Christ.
- *Jeunes gens* – Ce sont ceux qui ont grandi dans la grâce et la connaissance de Dieu et qui sont forts en lui.

Petits enfants (12, 13). Jean utilise aussi ce terme lorsqu'il s'adresse à ses lecteurs (1,28; 3:7, 18; 4:4; 5:21). Le mot grec utilisé, « teknia », est une expression affectueuse. Aux versets 13 et 18 de ce chapitre, le mot grec « paidia » est traduit *jeunes enfants*, il s'adresse à ceux qui sont jeunes dans la foi. Leur expérience est celle de tous ceux qui sont venus à Christ. Ils sont conscients du fait que leurs péchés ont été pardonnés et jouissent d'une relation personnelle avec Dieu (*vous avez connu le Père*).

Si vous êtes un jeune chrétien, réfléchissez à ces merveilleux privilèges : *Vos péchés vous sont pardonnés* et *vous avez connu le Père*. Vos péchés vous séparaient du Seigneur et vous étiez sous la condamnation divine ; vous étiez perdus, sans espoir, mais tout a désormais changé (Ephésiens 2:1-13). *Vos péchés vous sont pardonnés* et vous avez la vie éternelle (Jean 3:16; Romains 5:1, 8:1; Ephésiens 1:7). Peut-être n'êtes-vous pas capables de prier comme les chrétiens de longue date, peut-être vous sentez-vous frustrés d'avoir tant à apprendre sur la Bible, peut-être devez-vous lutter dans votre vie chrétienne, mais prenez courage ! Vous connaissez à présent le Seigneur tout-puissant. Vous étiez loin de lui, mais vous le connaissez maintenant comme votre Père. Vous pouvez prier votre Père qui est dans les cieux et être assurés qu'il sera attentif à vos cris. Il pose sur vous un regard aimant et prend soin de vous. Il ne vous abandonnera jamais. **Ne vous contentez pas de rester un enfant spirituel, mais grandissez dans la grâce et la connaissance de votre précieux Sauveur (Ephésiens 4:14-15; 2 Pierre 3:18).**

Vous êtes forts ... la parole de Dieu demeure en vous

Lorsque Jean parle des *jeunes gens*, il fait référence à ceux qui ont grandi dans la grâce et la connaissance de Dieu et qui sont forts en lui. De tels croyants sont passés par de nombreux combats spirituels mais ils ont vaincu le Malin par la force de Christ. Jean leur dit : *vous êtes forts ... la parole de Dieu demeure en vous*.

Dans nos églises, un bon nombre de chrétiens sont faibles alors qu'ils devraient être forts. Ils ont professé être des serviteurs du Christ depuis plusieurs années et demeurent faibles (cf. Hébreux 5:12-14). Ils n'ont jamais vraiment réalisé ce que signifiait vaincre le Malin. Bien qu'ils comprennent l'importance vitale de la prière, ils prient rarement et ne prennent pas la peine d'aller à la réunion de prière de leur église. Ils ont des pensées mondaines et oublient qu'ils devront rendre des comptes lorsque le Seigneur Jésus reviendra (1 Corinthiens 3:11-15).

La Parole de Dieu nous ordonne de *demeurer fermes* et de nous fortifier (1 Corinthiens 16:13; Ephésiens 6:10). Cherchons à approfondir notre connaissance de la Bible et à raisonner de manière biblique afin d'être forts spirituellement. Plaçons notre confiance dans le Seigneur en tout temps et obéissons à sa volonté. Qu'en est-il de vous ? **Êtes-vous souvent vaincu dans le combat de la foi ou êtes-vous vainqueur du Malin ?**

Ceux qui sont appelés *pères* sont les hommes et les femmes qui sont mûrs dans la foi et qui ont des années d'expérience de la vie en Christ. Ils ont *connu celui qui est dès le commencement* (le Seigneur Jésus-Christ ; cf. 1:1). Ils ont montré que le Seigneur Jésus était infiniment précieux pour eux et sont fidèles depuis de nombreuses années. Certains d'entre eux n'ont peut-être plus les capacités physiques pour servir les autres pratiquement comme ils avaient l'habitude de le faire, mais leurs prières, leur exemple et leurs conseils sont de grandes bénédictions pour leur église locale. **Honorez et respectez ceux qui sont de vrais pères spirituels et suivez leur exemple de fidélité.**

*N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde***(Voir les notes du 7 Mai sur Jacques 4:4)**

Nous trouvons souvent qu'il est bien plus facile d'aimer le monde que nos frères et sœurs en Christ (cf. 10,15). L'amour des autres exige un renoncement à soi-même alors que l'amour du monde nous encourage à faire preuve de complaisance. L'amour du monde se voit au-delà de ce que nous faisons ou disons ; c'est une attitude de cœur ! Une personne mondaine se laisse aller à (16) :

- *La convoitise de la chair* – les désirs de notre ancienne nature pécheresse.
- *La convoitise des yeux* – le désir de posséder ce qui ne nous appartient pas.
- *L'orgueil de la vie* – le désir de toujours surpasser les autres, la vanité.

Jean est très clair dans ses avertissements quant à l'impiété : *N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui* (15). Peut-être vous demandez-vous alors comment comprendre Jean 3 verset 16 : *Dieu a tant aimé le monde ... ?* Ce texte n'enseigne pas que le Seigneur aime les voies de perdition du monde, mais qu'il a de l'amour pour des hommes de toutes races. Cet amour n'est pas un amour qui recherche son propre intérêt, mais un amour qui se sacrifie, et c'est parce qu'il nous a aimés qu'il a donné son Fils unique, afin qu'il meure pour des pécheurs.

L'amour du monde est un plus grand ennemi de l'église que la persécution; il diminue la force spirituelle et conduit à une vie chrétienne tiède. Ne pensons pas que nous serons épargnés par les tentations du monde. Démas, un des compagnons les plus proches de Paul, abandonna l'apôtre *par amour pour le siècle présent* (2 Timothée 4:10). Ce monde passe avec toutes ses convoitises. Il disparaîtra bientôt, *mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement*, il a la promesse de la vie éternelle dans les cieux (17, 25). Que devons-nous faire lorsque nous sommes tentés par des désirs mondains ? Souvenons-nous de l'amour du Seigneur Jésus pour nous et du prix qu'il a payé pour nous racheter. Renonçons aux biens, aux activités qui nous entravent dans notre marche avec Dieu. Ne permettons pas à ce monde d'occuper nos pensées (Romains 12:2). *Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* (cf. Galates 6:14).

Vous avez entendu qu'un antichrist venait

Ces versets parlent du test théologique de la foi véritable. *L'heure dernière* (18) ne fait pas référence à la période qui précédera immédiatement le retour du Christ, mais à toute la période qui va de l'incarnation du Christ jusqu'à son retour. Jean nous avertit que l'antichrist vient (18). Cet homme est aussi décrit comme étant *l'homme impie ... le fils de perdition ...* (2 Thessaloniens 2:3, 8). Il se manifestera par toutes sortes de séductions et induira l'anarchie qui précédera le retour du Christ. Qui est-il ? Nous ne pouvons le désigner de manière certaine ! Les Réformés croyaient que le Pape était l'antichrist (la Confession Baptiste de 1689 et la Confession de foi de Westminster soutiennent cette affirmation). Il est probable que l'antichrist sera une personne influente dans le monde religieux, qui niera que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu (22-23; 4:1-3).

Nous ne devons pas perdre de temps à spéculer sur la véritable identité de l'antichrist car *il y a maintenant plusieurs antichrists* (18). Les faux docteurs continuent à causer le désordre parmi les chrétiens. Ceux que Jean mentionne avaient fait partie de l'église pour un temps mais ils étaient au service de Satan (19). Ils prétendaient être chrétiens mais ils furent démasqués. Comment reconnaître les antichrists aujourd'hui ? **Ils nient que Jésus est le Christ, qu'il est Dieu le Fils** (22-23). On les trouve dans des églises libérales tout comme dans des sectes telles que les témoins de Jéhovah. D'autres, qui ont troublé l'église primitive, enseignaient que Jésus était né et mort en tant qu'homme uniquement. Ils disaient qu'il avait été oint Christ lors de son baptême et que cette onction avait été annulée avant qu'il ne meure sur la croix.

Chaque chrétien a reçu le don (*une onction*) du Saint-Esprit (20) qui nous conduit dans la vérité (Jean 16:13). C'est le test théologique de la foi véritable. Les faux docteurs tiennent des propos attirants et leurs manières sont agréables mais ne nous laissons pas séduire. Ceux qui prétendent que toutes les religions se valent et que tous les chemins mènent à Dieu sont aussi des antichrists. Méfions-nous d'eux !

Et voici la promesse qu'il nous a faite : la vie éternelle

Les premiers lecteurs de Jean connaissaient la vérité (21) et celui-ci les presse à présent en leur disant : *Pour vous, ce que vous avez entendu dès le commencement doit demeurer en vous* (24). Le mot *demeurer* signifie « continuer » ou « rester ». Si nous voulons demeurer dans le Fils et dans le Père, nous avons à persévérer dans les vérités de la Parole de Dieu. L'erreur exerce une fascination et beaucoup se détournent de la vérité après avoir marché dans la bonne voie pour un temps (cf. Galates 3:1). L'église chrétienne a été troublée par des faux prophètes tout au long de son histoire et la plupart des livres du Nouveau Testament contiennent des avertissements à ce sujet. Ces hommes-là essaient de nous tromper et de nous détourner des vérités de l'évangile (26).

Pourquoi certains chrétiens tombent-ils dans l'erreur ? Si nous ne vivons pas dans l'obéissance à l'Éternel, nous attristons le Saint-Esprit (cf. Ephésiens 4:25-30) et nous nous privons de ses bénédictions dans nos vies. Si nous ne sommes pas fidèles dans notre marche avec Dieu, nous serons vulnérables aux séductions et à d'autres attaques de Satan. Pourquoi donc prêter attention aux faux docteurs qui nous assurent de promesses trompeuses et colportent leurs erreurs ? Dieu qui ne peut mentir nous a fait de merveilleuses promesses : *Et voici la promesse qu'il nous a faite: la vie éternelle* (25). Que désirer de plus, sinon de vivre pour l'éternité avec notre Seigneur dans les cieux, heureux dans sa présence et à son service ?

Voici ce que Jean déclare : *Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne* (27). **Il ne veut pas dire que nous n'avons pas besoin d'être instruits par des hommes de Dieu (cf. 2 Timothée 2:2), mais que nous ne devons pas prêter attention aux faux docteurs.** Nous avons reçu l'onction du Saint-Esprit qui nous guidera dans la vérité au moyen de la Parole de Dieu que nous lisons dans un esprit de prière, et au moyen de la prédication.

Enfants de Dieu

Jean nous parle à nouveau du test moral. Le Seigneur Jésus est juste ; une vie juste et droite est une preuve de notre nouvelle naissance et de notre appartenance au peuple de Dieu. Jean nous exhorte encore une fois à demeurer en Christ *afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui* (28). Nous avons un futur glorieux en tant qu'enfants de Dieu, mais cela ne doit jamais nous mener à la complaisance dans notre vie chrétienne.

Nous avons déjà vu que les premiers lecteurs de l'épître de Jean étaient troublés par de faux docteurs qui déstabilisaient certains chrétiens. Jean nous reconforte en nous rappelant que, lorsque le Seigneur nous sauve, il nous accueille dans sa famille : *Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu !* (1). Nous sommes enfants de Dieu grâce à l'immense amour qu'il nous donne gratuitement ! Connaître Dieu est un privilège inestimable ! Nous sommes en communion avec lui et il est avec nous où que nous allions (1:3; Hébreux 13:5-6). Il entend et exauce nos prières (5:14-15) et nous donne la vie éternelle (2:25).

Nous savons que nous serons comme le Seigneur Jésus lors de son retour, *nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* (2). Nous serons enfin parfaits et ne pécherons plus. Notre corps sera comme son corps ressuscité (Philippiens 3:21). La mort ne sera plus, ni le chagrin, ni les larmes, ni la douleur (Apocalypse 21:4). La réalité de la deuxième venue de Christ est un grand encouragement à vivre une vie sainte. *Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui le Seigneur est pur* (3; cf. 2 Pierre 3:11). Vous gardez-vous de la pollution et des pratiques pécheresses de ce monde ?

Amis chrétiens, lorsque vous perdez courage, lorsque vous vous sentez seuls parmi vos proches qui ne craignent pas le Seigneur, à la maison, au travail ou à l'école, souvenez-vous de votre statut en Christ. **Vous êtes un enfant de Dieu et il répand ses bienfaits sur vous. Il est avec vous et ne vous abandonnera pas. Soyez déterminés à briller comme une lumière dans ce monde de ténèbres !** (Matthieu 5:14-16; Ephésiens 5:8).

Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché

Les versets que nous venons de lire nous donnent deux motifs de la venue du Seigneur Jésus dans le monde (*il est apparu*) :

1. *Pour ôter les péchés* (5). Il est mort afin de nous délivrer de la puissance du péché et de la condamnation qu'il entraîne (Jean 8:34-36; Romains 6:6, 14; 8:1)
2. *Afin de détruire les œuvres du diable* (8). Le péché est l'œuvre du diable qui *pèche dès le commencement*. C'est *la violation de la loi*, la rébellion contre la sainte loi de Dieu (4). Le pouvoir de Satan sur le croyant est brisé. Nous pouvons résister au Malin et vaincre ses efforts pour nous inciter à pécher (Jacques 4:7).

Le chrétien ne sera jamais entièrement délivré du péché avant d'être au ciel, mais cela n'est pas une excuse pour vivre dans l'injustice. Il n'y a aucun péché dans le Seigneur Jésus. Comment celui qui demeure en lui pourrait-il continuer de pécher (5-6)? Si vous êtes croyant, vous avez été régénérés par une semence incorruptible, la Parole de Dieu (1 Pierre 1:23; cf. Jacques 1:18).

Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché ... il ne peut pécher (9). Cela ne veut pas dire que nous ne péchons jamais ou que nous sommes incapables de pécher. Un tel enseignement est une hérésie (cf. 1:9). Si les chrétiens ne péchaient plus, une bonne partie de l'enseignement du Nouveau Testament serait inutile (cf. 1 Corinthiens 5:1-5; 10:12; Galates 6:1). Ce verset veut dire que le chrétien « ne peut pas se complaire dans la voie et la pratique du péché » (commentaire de M. Henry).

Comment distinguer les enfants de Dieu des enfants du diable ? Les enfants de Dieu pratiquent la justice mais les enfants du diable pratiquent le péché (10).

Qu'est-ce qui se voit dans votre vie ? A qui appartenez-vous ?

N'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité

La droiture et l'amour fraternel vont de pair ! *Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère* (10). La Parole de Dieu est claire. Si nous ne vivons pas une vie sainte et si nous n'aimons pas nos frères et sœurs en la foi, nous ne pouvons pas avoir l'assurance d'être un enfant de Dieu. Si nous ne nous aimons pas les uns les autres, nous sommes comme Caïn qui était un fils du Malin. Sa haine contre Abel le conduisit au meurtre. Remarquez qu'il fut conduit à tuer son frère parce que les œuvres justes de ce dernier étaient comme un reproche à sa propre vie mauvaise (11-12). La haine contre un frère est un meurtre et aucun meurtrier ne possède la vie éternelle (15). *Celui qui n'aime pas demeure dans la mort* (14).

Ne soyons pas surpris si le monde nous hait, comme Caïn a haï son frère Abel, qui était juste. Cette haine peut se traduire de différentes manières : une attitude hostile, des moqueries au sujet de notre témoignage chrétien, l'ignorance, un traitement injuste ou des atteintes physiques. *Ne vous étonnez pas, frères, si le monde a de la haine pour vous* (13). Soyons prêts à rayonner de l'amour chrétien les uns envers les autres dans ce monde hostile, méchant, rempli de haine !

Notre amour pour les frères est la preuve que nous ne nourrissons pas de haine à leur égard. L'amour fraternel implique bien plus que maintenir l'unité au sein de l'église ou vivre en paix les uns avec les autres. Le Seigneur Jésus est notre modèle et il a livré sa vie pour nous sauver ! Nous devons manifester à l'égard de nos frères et sœurs le même amour qui se sacrifie, nous devons être prêts à donner notre vie pour eux (16). Priscille et Aquilas ont démontré un tel amour pour l'apôtre Paul, et ils ont *exposé leur tête pour sauver sa vie* (Romains 16:3-4). Si notre vie est remplie de l'amour de Dieu, nous ne pourrions pas fermer notre cœur. Comment pourrions-nous dire que l'amour de Dieu demeure en nous si nous refusons d'aider un frère ou une sœur dans le besoin alors que nous avons les moyens de le faire (17) ? **Vous reconnaîtrez certainement que les enseignements que nous avons lus sont justes et nécessaires, mais comment les mettez-vous en pratique dans votre vie chrétienne ?** *N'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité* (18).

15 OCTOBRE

1 Jean 3:19-24

De quelque manière que notre cœur nous condamne : Dieu est plus grand que notre cœur

L'assurance chrétienne est le droit acquis par tout enfant de Dieu à la nouvelle naissance (19), mais Satan est toujours prêt à la démanteler. Il sème le doute dans notre esprit et il est prompt à nous condamner (souvent lorsque nous n'avons pas péché). Il cherche à nous conduire au désespoir. Comment faire la différence entre l'œuvre du Saint-Esprit qui convainc de péché et les accusations de Satan qui est *l'accusateur de nos frères* (Apocalypse 12:10) ? Le Saint-Esprit nous conduit à Christ et à sa mort pour nos péchés. Il nous pousse à la repentance et à une communion renouvelée avec le Seigneur. Le diable nous incite à douter du Seigneur (cf. Genèse 3:1, 4). *De quelque manière que notre cœur nous condamne : Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout* (20). Ne nous fions pas à nos sentiments mais confions-nous en Dieu qui est miséricordieux et compatissant pour tous ceux qui viennent à lui.

Lorsque nous cherchons à plaire au Seigneur, notre cœur ne nous condamne pas, nous avons l'assurance que Dieu répondra à nos prières (21-22). *Quoique ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Quelle promesse merveilleuse ! Méditez à ce sujet et soyez encouragés à prier Dieu.* Si nous prions selon sa volonté, nos prières ne seront pas centrées sur nous-mêmes, mais nous chercherons la gloire de Dieu et le bien de son peuple dans nos supplications (5:14-15). Nous trouvons, dans les versets 23 et 24 les trois preuves d'une vraie foi chrétienne : croire au nom de Christ (preuve doctrinale), nous aimer les uns les autres (preuve sociale), et garder ses commandements (preuve morale).

*O Sauveur, tu sais que je t'aime, toi qui m'aimas jusqu'à la mort !
Ah ! Rends-moi saint comme toi-même, humble et doux, courageux et fort !
Achève en moi l'œuvre bénie, amour qui m'a donné la vie !
Et maintenant, sans peur ni doute, je marche en paix vers l'avenir ;
Ta croix illumine ma route, et bientôt tu vas revenir !
Je te verrai, joie infinie, toi, mon Sauveur, mon Dieu, ma vie !*

R. Saillens

Eprouvez les esprits

Bien des croyants ont été séduits par l'amabilité et les paroles flatteuses de faux docteurs. Ne vous y trompez pas, ces gens sont au service du diable (cf. 2 Corinthiens 11:13-15). Ils semblent peut-être religieux, mais *ils sont du monde* (5). Nous devons toujours garder à l'esprit les avertissements de la Parole de Dieu, particulièrement lorsque quelqu'un arrive avec de nouveaux enseignements : *Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu* (1).

Toute religion (comme le gnosticisme qui semait le trouble dans l'église primitive) qui nie que Jésus est le Fils de Dieu, venu en chair dans le monde, est fausse et il s'agit de *l'esprit de l'Antichrist* (2-3). Les adeptes des sectes nient généralement la divinité du Seigneur Jésus et refusent de croire que le Saint-Esprit est une personne de la divinité. On peut leur montrer des textes de la Bible qui démontrent clairement ces vérités, mais ils sont tellement ancrés dans leurs erreurs qu'ils refusent d'écouter. *Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'Esprit de l'erreur* (6).

Des pratiques occultes se sont introduites dans le mouvement charismatique (par ex. la visualisation, la guérison de la mémoire). On rencontre des chrétiens qui refusent d'évaluer les prétentions des charismatiques parce qu'ils craignent de mettre en question ce qu'on leur présente comme une œuvre du Saint-Esprit. Il est bon d'être prudent et de se garder d'attrister le Saint-Esprit. Cependant il est aussi dangereux d'accepter une doctrine ou une pratique erronée comme venant du Saint-Esprit que de mettre en question une vraie manifestation du Saint-Esprit ! Si un enseignement ou une pratique (par ex. la guérison intérieure) ne se trouvent pas dans la Parole de Dieu, nous devons les rejeter.

Un bon nombre de chrétiens se vantent de manifestations étranges comme si elles venaient du Saint-Esprit. Ne vous laissez pas tromper, *mais éprouvez les esprits*. Nous devons également juger des soi-disant prophéties (1 Corinthiens 14:29). **Il est clair qu'il est nécessaire de bien connaître la Parole de Dieu et d'avoir une pensée biblique pour juger de ces choses.**

Car Dieu est amour

Ces quelques versets nous rappellent que nous devons nous aimer les uns les autres selon le commandement que Jésus-Christ nous a donné (cf. 2:7-11; 3:11-18). L'amour vient en tête de la liste des fruits de l'Esprit (Galates 5:22) et, lorsqu'il se manifeste dans notre vie, il est une preuve que nous sommes réellement nés de nouveau. *Et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu* (7). Cependant, nous ne pouvons pas dire pour autant que tous ceux qui manifestent de l'amour appartiennent à Dieu. Cela serait en contradiction avec l'enseignement biblique. Ceux qui sont nés de Dieu aiment le Seigneur et ses élus. Dans ce passage, Jean souligne aussi l'importance d'une confession de notre foi en Christ en accord avec l'enseignement biblique et d'une obéissance aux commandements de Dieu (15; cf. 3:22).

Car Dieu est amour (8,16). Cette merveilleuse vérité n'est malheureusement pas toujours bien comprise. Il est amour, mais cela ne veut pas dire qu'il ne punira pas les pécheurs. Si Dieu ne tenait pas compte de la méchanceté humaine, nous ne pourrions pas nous confier en lui car nous mettrions en doute sa justice. Dieu a manifesté son amour en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde afin qu'il soit notre Sauveur, *comme victime propitiatoire pour nos péchés*, afin de détourner de nous sa juste colère (9-10,14). Personne n'a jamais vu Dieu, mais l'amour que nous nous portons les uns envers les autres est le signe de sa vie en nous (12-13).

Lorsque vous vous approchez de lui dans la prière, rappelez-vous que Dieu est amour. Il prend plaisir à écouter vos requêtes. Il prend soin de vous et rien ne pourra jamais vous séparer de son amour (Romains 8:35-39). **Méditez au sujet de l'amour de Dieu et venez à lui le cœur rempli de gratitude et de louange. Demandez-lui de pouvoir, aujourd'hui et par sa grâce, manifester cet amour dans votre vie.**

*Que ton fidèle amour est une grande chose,
O Dieu, mon rédempteur, mon rocher, mon gardien !
Oh ! Quel puissant soutien, Oh ! Quel puissant soutien,
Que ce bras de ta grâce où mon cœur se repose !*

C. Malan

L'amour parfait bannit la crainte

Si nous nous aimons les uns les autres, l'amour de Dieu *est parfait en nous* (12, 17; 2:5). Qu'est-ce que Jean veut dire ? Le mot grec traduit par *parfait* veut dire « complet ». L'amour de Dieu est complet en nous lorsque nous nous aimons les uns les autres ; ceci entraîne deux bénédictions majeures dans notre vie :

- *Afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement* (17). *L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* (Romains 5:5). Si nous expérimentons l'amour de Dieu et que nous reflétons l'image de Christ dans notre vie, nous n'avons pas à craindre le jour du jugement. Le juge tout-puissant est également notre Père céleste !
- Nous n'avons plus peur, car *l'amour parfait bannit la crainte* (18). La crainte nous tourmente, elle enlève toute force, nous empêche de nous reposer, de nous réjouir et de vivre dans la tranquillité. Dieu est amour et, si son amour est parfait en nous, cela implique que nous ne devons pas permettre aux inquiétudes de nous pourrir la vie. La nuit précédant sa crucifixion, Jésus dit à ses disciples effrayés : *Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas* (Jean 14:27). Notre Sauveur aime ses enfants et ne veut pas qu'ils soient tourmentés par la crainte. Si vous êtes troublés ou anxieux, venez à celui qui vous aime d'un amour parfait. Repentez-vous de vos péchés et priez afin qu'il bannisse vos craintes et vous remplisse de son amour et de sa paix. Il prend soin de chacun de nous ! Il ne vous abandonnera pas, mais il demeurera en vous pour toujours !

Pourquoi le chrétien peut-il témoigner de l'amour de Christ dans sa vie ? Parce que Dieu l'a aimé le premier (19).

*J'étais mort dans ma misère, sans Dieu, sans espoir, sans foi ;
Un jour j'appris, ô mystère, que Jésus est mort pour moi.*

Nous sommes des menteurs si nous disons que nous aimons Dieu tout en haïssant notre prochain (19-21). **Si nous avons de la haine pour un frère ou une sœur pour qui Christ est mort, nous n'avons pas compris l'amour de Dieu démontré au Calvaire.**

Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde

Les trois preuves d'une véritable vie chrétienne sont à nouveau soulignées dans ces versets : notre foi en Jésus qui est le Christ, le Fils de Dieu, notre amour pour les enfants de Dieu et notre obéissance à ses commandements.

Ce passage nous rappelle clairement que si nous ne croyons pas que Jésus, venu en chair, est le Messie, le Fils de Dieu, nous ne pouvons pas connaître Dieu et nous ne sommes pas nés *de Dieu* (1). Ce problème n'était pas spécifique aux églises des premiers siècles. De nos jours aussi des prédicateurs enseignent que Jésus, bien qu'il fût un grand homme, n'était pas plus qu'un homme. Nous ne pouvons pas être en communion avec des églises ou des individus qui enseignent cette hérésie (cf. Galates 1:6-9).

Dieu nous a accordé la nouvelle naissance et, si nous l'aimons, il est évident que nous devrions également aimer nos frères et sœurs dans la foi qui ont aussi été *engendrés* par Dieu (1). Nous appartenons à la même famille spirituelle que tous les croyants et nous avons le même Père céleste. Connaître Dieu et l'aimer change toute notre vie. Ainsi, nous lui obéissons avec joie et nous reconnaissons que *ses commandements ne sont pas pénibles* (3).

Le monde a parfois de la haine envers nous (3:13), il cherche à nous séduire et modèle nos pensées à l'image de celles d'une humanité sans Dieu (Romains 12:2). Dans les versets 4 et 5, la phrase : *triomphe du monde* est répétée trois fois. Il y a plusieurs raisons à notre victoire sur le monde :

1. Notre nouvelle naissance : *Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde* (4).
2. *Notre foi* : Nous nous confions dans un Dieu qui ne nous abandonnera jamais (4).
3. La certitude que *Jésus est le Fils de Dieu* (5).

Le monde cherche à intimider et séduire l'enfant de Dieu. Ne le laissons pas faire, notre victoire sur le monde et son prince est assurée (cf. 2:13-14).

Le témoignage de Dieu

Jésus-Christ est venu *non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang* (6). L'eau est le symbole de son baptême par lequel toute justice fut accomplie (Matthieu 3:15) et le sang est un rappel de son sacrifice pour les pécheurs. Certains « faux prophètes » prêchent que le Christ divin vint sur Jésus lors de son baptême et l'abandonna avant sa crucifixion. Ils croient que c'est seulement Jésus, homme, qui mourut. Une telle hérésie cherche à nier que Christ est mort pour le pardon des péchés. Beaucoup de modernistes incroyants enseignent que Jésus était un simple homme et nient le fait que sa mort était un sacrifice de substitution pour les pécheurs.

Les faits historiques du baptême et de la crucifixion du Seigneur Jésus-Christ ainsi que le Saint-Esprit fournissent un triple témoignage au sujet de Jésus (6, 8; Jean 15:26). *Le témoignage de Dieu est plus grand* que celui des hommes. Lors de son baptême, Jésus fut déclaré Fils de Dieu par le Père (Matthieu 3:17) ; le Saint-Esprit le déclara *Fils de Dieu* par sa résurrection des morts (Romains 1:4). Si nous rejetons un tel témoignage concernant Christ, nous accusons Dieu d'être un menteur (9-10). Le chrétien aussi porte ce témoignage en lui-même (10). Nous savons que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il est mort et ressuscité des morts pour sauver les pécheurs. **Avez-vous ce témoignage en vous ?**

Dieu a attesté que Jésus est son Fils bien-aimé et que la vie éternelle ne se trouve qu'en lui (9, 11). Qu'est-ce que la vie éternelle ? La mort n'aura pas le dernier mot sur le croyant mais les enfants de Dieu partageront l'éternité aux cieux, dans la gloire et la présence de leur Seigneur (Apocalypse 20:4). Cependant, la vie que nous recevons en Christ est bien plus que la vie future dans la gloire, c'est déjà une vie nouvelle à cause de la joie du salut et de la communion avec Dieu (1:3; Jean 14:23; 17:3). Son amour est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit ; notre cœur déborde de sa paix et de sa joie (Romains 5:5; Jean 16:33; Philippiens 4:7).

Voici l'assurance que nous avons auprès de lui

L'expression *nous savons* est répétée plusieurs fois dans ce chapitre (2, 13, 15, 18, 19, 20). Satan veut saper notre foi en Christ. C'est pourquoi, Jean écrit cette lettre ; afin que nous soyons dans l'assurance, afin que nous sachions que nous avons la vie éternelle (13). *Celui qui a le Fils a la vie* (12). Est-ce que vous avez cette certitude d'une nouvelle vie dans le Seigneur Jésus ? Votre foi est-elle réellement fondée en lui ? Ne vous contentez pas d'une fausse religion dans laquelle ne se trouvent ni une communion réelle avec Dieu ni les bénédictions qui en découlent. Sans le Fils de Dieu, il n'y a pas de vie spirituelle (12).

Le mot grec traduit par *assurance* (14 ; cf. 2:28; 3:21) pourrait être traduit par « hardiesse » ou « audace ». *Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute* (14-15). Cette promesse est incroyable, mais elle ne doit pas faire de nous des enfants gâtés qui demandent à Dieu tout ce qui leur plaît. Il nous faut demander selon sa volonté ! **Si nous aimons Dieu, si nous lui obéissons et si nous aimons nos frères et sœurs dans la foi, il est très probable que nos prières seront en accord avec la volonté de notre Père.** Les péchés non confessés font obstacle aux prières. Marchons dans la lumière (1:7).

Dans les versets 16 et 17, Jean nous enseigne à prier pour un frère qui commettrait *un péché qui ne mène pas à la mort*. Mais Jean ne nous dit pas quel est ce péché qui conduit à la mort. Peut-être pensait-il à la mise en garde du Seigneur Jésus quant au blasphème contre le Saint-Esprit (Luc 12:10). Le chrétien hypocrite est perdu, mais le vrai croyant ne peut pas perdre son salut malgré ses chutes et ses péchés. Il arrive que celui qui professe Jésus des lèvres tombe dans un péché qui mène à la mort. Et il est possible qu'un jour le Seigneur ne lui donne plus ni le désir ni l'occasion de se repentir.

Toute injustice est un péché (17). Nous ne devons jamais nous imaginer que les « petits péchés » ne sont pas graves aux yeux de Dieu. Ils affligent le Saint-Esprit et notre témoignage chrétien en souffre. Ces versets nous encouragent à prier pour les rétrogrades. Apportons-les à Dieu dans la prière et, si leur profession de foi était réelle, notre Seigneur les ramènera à la lumière. Pensez aux personnes de votre entourage qui se sont éloignées du Seigneur et priez pour elles.

Petits enfants, gardez-vous des idoles

Jean conclut sa lettre en mettant en lumière trois certitudes de la vie chrétienne. Il introduit ces trois certitudes au moyen des mots : *Nous savons*.

1. *Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas* (18). Il ne demeure pas dans le péché mais au contraire, il s'en éloigne. Jésus-Christ le garde de pécher ! Il nous garde du Malin de telle sorte qu'il ne puisse pas nous nuire ou nous entraîner dans le péché.
2. *Nous savons que nous sommes de Dieu* (19). Le monde entier est au pouvoir de Satan, mais nous, nous sommes en sécurité en Christ. Le monde peut nous haïr ou nous persécuter mais nous savons que Dieu, lui, nous aime. Si Dieu nous aime et s'il est pour nous (Romains 8:31, 37), que pouvons-nous craindre ? Qui sera contre nous ?
3. *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence* (20). Rendons grâce à Dieu de ce qu'il nous a permis de connaître celui qui est le Véritable. Nous ne pouvons pas avoir la vie éternelle sans connaître le Dieu vivant qui s'est révélé au travers de sa Parole et par son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ (Jean 17:3). Nous adorons le seul vrai Dieu. Les dieux des autres religions sont faux, ce sont des idoles.

Tous les faux dieux sont des idoles bien qu'ils ne soient pas toujours représentés par des images en bois, en pierre ou en métal. **Satan fait miroiter toutes sortes d'idoles aux yeux du chrétien dans le but de l'éloigner du seul et vrai Dieu.** Il y a les idoles des fausses religions (telles que le New Age), du matérialisme, de l'orgueil ou encore de la mondanité. L'avertissement est solennel : *Petits enfants, gardez-vous des idoles* (21).

Tes enfants qui marchent dans la vérité

La seconde ainsi que la troisième épître de Jean sont les deux livres les plus courts du Nouveau Testament. Nous ne savons pas si *l'élue* dont il est fait mention au verset 1 est un individu ou s'il s'agit d'une église. Mais sachant que l'église est l'épouse du Christ et en nous arrêtant sur le verset 13 qui pourrait sous-entendre que *ta sœur, l'élue* est une église sœur, nous pouvons penser que *Kyria* était une église (1 Pierre 5:13). Jean répète les enseignements donnés dans sa première lettre : la nécessité d'avoir une vision correcte de qui est Christ, le Fils de Dieu venu dans la chair (7) ; l'amour envers nos frères et sœurs dans la foi ; et l'obéissance aux commandements de Dieu (5-6).

Lorsque Jean dit qu'il *aime dans la vérité* (1), cela nous rappelle que c'est la vérité qui lie les chrétiens dans l'amour. *La vérité et l'amour* sont inséparables et nécessaires si nous voulons plaire à Dieu. La vérité est indispensable et capitale ! Le mot *vérité* se trouve dans chacun des quatre premiers versets de cette lettre. La vérité ne tolère pas l'erreur ; elle est trop précieuse pour être compromise (Proverbes 23:23). Il nous faut résister à la tentation d'atténuer les vérités de l'évangile ou de suivre ceux qui se sont éloignés de la Parole de Dieu.

Les salutations de Jean ressemblent beaucoup à celles de Paul (Tite 1:4) mais il y a une différence majeure. En effet, Jean utilise le futur. *La grâce, la miséricorde et la paix seront avec nous, etc.* Ce que Jean veut dire ici, c'est que si la vérité demeure en nous, la grâce, la miséricorde et la paix seront notre portion. L'apôtre se réjouissait grandement d'avoir trouvé des frères marchant dans la vérité (4). L'expression *tes enfants* se réfère sans doute aux membres de l'église. Marcher dans la vérité est bien plus que le simple fait de croire la vérité ; c'est vivre selon la vérité jour après jour, s'aimer les uns les autres et marcher selon les commandements de Dieu.

Jean nous rappelle le commandement nouveau que nous donna le Seigneur Jésus ; *que nous nous aimions les uns les autres* (5; Jean 13:34). Si nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous cherchons à lui plaire en marchant *selon ses commandements*, et cela implique que nous devons marcher dans l'amour (6). Marcher *selon ses commandements* ; marcher *dans la vérité* ; marcher dans l'amour ... **De quelle manière marchez-vous ?**

Prenez garde à vous-mêmes

Il est essentiel de marcher dans la vérité *car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs*. Ils ne confessent pas que Jésus est le Messie, l'envoyé de Dieu, et qu'il est venu dans la chair (7). Jean nous exhorte à prendre garde à nous-mêmes *afin de ne pas perdre le fruit de notre travail*. Un enseignement erroné va obligatoirement affecter notre vie et altérer notre témoignage si nous le tolérons dans l'église. Par contre, nous recevrons *une pleine récompense* (8) si nous demeurons fidèles.

Notez l'expression *aller plus loin* que nous trouvons au verset 9. Bien des faux docteurs sont allés plus loin que ce que la Bible enseigne, et ils se sont ainsi éloignés de la doctrine de Christ. Lorsqu'ils examinent l'Écriture, ils refusent d'en accepter les enseignements évidents, mais ils interprètent la Bible à leur manière. Par exemple, le mouvement féministe religieux a insisté pour que l'on utilise le mot « mère » pour parler de Dieu.

Les faux docteurs semblent parfois sincères, mais ils sont des antichrists (7). Nous ne devons pas prêter attention à leur enseignement dans l'église, ni même les recevoir dans notre maison. Si nous le faisons, nous participons à leurs mauvaises œuvres (10-11). Cela ne doit pas nous amener à refuser tous contacts avec des non-chrétiens. Nous devons atteindre ceux qui sont perdus afin de les gagner pour Christ et cela n'est pas possible si nous nous isolons entre chrétiens. L'hospitalité dans notre maison est un moyen non négligeable de toucher les incroyants. Cependant, nous ne devons pas accueillir ceux qui cherchent à saper notre foi. N'invitez jamais chez vous des témoins de Jéhovah, des Mormons ou d'autres faux docteurs pour étudier la Parole. Cependant, si vous discernez qu'ils ont soif de vérité, invitez votre pasteur ou un chrétien plus expérimenté pour parler avec eux.

Jean reconnaît que le papier et l'encre sont de bien pauvres substituts à la communion fraternelle (12). La Parole de Dieu est très précieuse, mais imaginez combien merveilleuse sera notre rencontre face à face avec notre Sauveur (1 Jean 3:2; Apocalypse 22:4). **Notre joie sera alors complète !**

Tu agis fidèlement dans ce que tu fais

Jean écrivit cette lettre pour encourager son cher ami Gaius (1). Ce dernier était un homme pieux dont la conduite contrastait avec celle de Diotrèphe qui, lui, semait le trouble dans l'église (9-10). Les difficultés que Gaius rencontrait dans l'église n'empêchaient pas son âme de prospérer, mais, au contraire, elles le fortifiaient en ce qu'il devait compter sur la grâce de Dieu dans de telles circonstances. Jean priait afin que Gaius prospère *à tous égards* et qu'il soit *en bonne santé*, comme prospérait son âme (2). **Serait-ce une prière sage pour vous ?** Etes-vous en bonne santé spirituellement ? Accordez-vous trop d'importance à votre santé physique en négligeant ainsi la prospérité de votre âme ?

Jean se réjouissait d'entendre que Gaius marchait dans la vérité (3; 2 Jean verset 4). Il ajoute : *Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité* (4). C'était un encouragement pour Jean d'entendre que ses enfants (probablement ceux qui s'étaient convertis grâce son ministère) s'opposaient aux erreurs qui auraient pu se répandre dans l'église et qu'ils marchaient fermement dans la vérité. Ceux qui ne cherchent pas à développer leur connaissance de la Parole de Dieu et qui ne s'intéressent pas à la doctrine qui en découle ne sont pas des chrétiens en bonne santé ; ils sont donc vulnérables lorsqu'ils se trouvent confrontés à l'enseignement de faux docteurs.

Gaius avait rendu témoignage de son amour de diverses manières (5-6). Il avait accueilli des frères et des étrangers chez lui, ignorant les menaces proférées par Diotrèphe à son égard. L'hospitalité est un ministère capital (Matthieu 10:40-42; Hébreux 13:2) par lequel nous pouvons encourager ceux qui sont seuls ou toucher ceux qui cherchent Dieu. Quand avez-vous exercé l'hospitalité pour la dernière fois ? Malgré toutes les difficultés qu'il y avait dans l'église, Jean peut dire à Gaius : *Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais* (5). Quel exemple ! Nous devrions chercher à tout faire *pour le Nom du Seigneur* (7) afin de lui rendre gloire et de l'honorer sans cesse (Ephésiens 6:7). Etes-vous un ardent serviteur dans votre église, agissant fidèlement dans tout ce que vous faites ? **Seul le meilleur de notre part est assez bon pour Dieu !**

Diotrèphe, qui aime être le premier

Diotrèphe avait une forte personnalité qu'il imposait parmi les membres de son église. Il était ambitieux et aimait *être le premier*. Peut-être même avait-il dissimulé une lettre que Jean avait envoyée à l'église (9). Il s'opposait à Jean en répandant contre lui des paroles mauvaises et empêchait les membres de l'église d'exercer l'hospitalité. Ceux qui lui désobéissaient étaient chassés de l'église (10). Tout comme un enseignement erroné peut diviser l'église, un petit tyran qui aime *être le premier* introduit le trouble. Bien des croyants ont été blessés ou affligés par des « Diotrèphe » du vingt-et-unième siècle. Un pasteur (ou ancien) selon Dieu aime les frères ; il est désireux de servir et ne cherche pas à se mettre en avant.

Jean exhorte Gaius de ne pas se laisser influencer par Diotrèphe. Il lui rappelle qu'il ne doit pas imiter *le mal, mais le bien* (11). Jean écrit aussi à propos d'un autre homme pieux. Démétrius était peut-être un des frères en visite qui avait besoin d'être accueilli mais qui avait été calomnié par Diotrèphe. Jean défend Démétrius et insiste en disant : *Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius* (12). Quel témoignage rendez-vous à la maison, au travail et dans votre église ?

Jean termine sa troisième lettre en exprimant son désir de rendre visite à Gaius (13-14 ; voir aussi la fin de sa deuxième lettre). Dans ses salutations, Jean écrit : *Que la paix soit avec toi !* (14). L'apôtre connaissait la situation difficile de son ami. **Il savait que nous pouvons connaître la paix de Dieu même dans les circonstances les plus pénibles.** Etes-vous en difficulté ? Votre foi est-elle vacillante ? Que le Dieu de paix vous donne la grâce de persévérer et qu'il vous donne sa bénédiction.

Jude

Jude se présente comme étant le frère de Jacques (1). Dans l'église primitive, le seul Jacques connu (en dehors du frère de Jean) était le frère de notre Seigneur (Galates 1:19). C'est pourquoi, il semble que Jude était le demi-frère de Jésus (Matthieu 13:55). Les demi-frères de Christ ne croyaient pas en lui jusqu'à ce qu'il ressuscite (Jean 7:3-5; Actes 1:14). Les avertissements de Jude contre les faux docteurs (3-4) ressemblent beaucoup à ceux de 2 Pierre chapitre 2.

Les deux premières lettres de Jean nous mettaient aussi en garde contre les fausses doctrines qui se répandaient dans l'église. Ces avertissements sont plus d'actualité que jamais ! Certains évangélistes et enseignants colportent toutes sortes de fausses doctrines et un bon nombre de chrétiens se laissent entraîner dans ces erreurs. D'autres annoncent que le Saint-Esprit les utilise pour opérer des miracles. Leurs revendications sont comme leur doctrine : très douteuses !

Les grandes lignes de l'épître de Jude

1. Salutations - v. 1-2
2. Le but de la lettre - v. 3-4
3. Trois exemples du jugement de Dieu sur les méchants - v. 5-7
4. Dénonciation des faux docteurs - v. 8-19
5. Exhortation pour les vrais chrétiens - v. 20-23
6. Doxologie - v. 24-25

Appelés ... aimés ... gardés

Les premiers versets de cette épître nous donnent une description de ce qu'est un chrétien. Jude adresse ses salutations à *ceux qui sont appelés, aimés en Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ* (1). Arrêtons-nous quelques instants sur ces paroles :

- *Appelés* : Dieu nous a appelés *des ténèbres à son admirable lumière* (1 Pierre 2:9). Nous sommes appelés à ne plus marcher comme les païens qui sont dans l'ignorance et séparés de Dieu (Ephésiens 4:17-18). Nous avons été appelés hors de l'esclavage de Satan et du péché (Ephésiens 2:2-3; Colossiens 1:13). Nous sommes appelés à être saints (1 Thessaloniens 4:7; 1 Pierre 1:15).
- *Aimés* ou *sanctifiés* : Les premiers chrétiens étaient appelés *saints* (3), c'est-à-dire ceux qui sont mis à part, sanctifiés par Dieu au moyen du Saint-Esprit (2 Thessaloniens 2:13). Nous sommes mis à part pour servir le Seigneur. Notez que Jude se décrit comme un serviteur (en grec : « esclave ») de Jésus-Christ (1). Quel privilège nous avons d'être au service de Dieu ! Dieu nous a également sanctifiés afin que nous puissions jouir de son amour et de ses soins à notre égard.
- *Gardés* : Chaque vrai croyant est gardé pour Jésus-Christ, quelles que soient les épreuves par lesquelles il passe. Le même mot grec est utilisé dans les versets 6 et 13 (*réservee*). Les anges ayant péché sont gardés en enfer en attendant le jour du jugement, mais les enfants de Dieu sont gardés pour la gloire et la joie éternelle (24). Le chrétien fait partie du troupeau de Dieu et il a la vie éternelle. Il ne peut pas périr ni être arraché des mains de Christ ou de Dieu le Père (Jean 10:27-30).

Quelle est la prière de Jude pour ces croyants dont la foi était vacillante ? Il prie : *que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés* (2). **Amis chrétiens, votre foi est-elle mise à l'épreuve ? Ne perdez pas espoir. Tournez votre regard vers votre Sauveur et Seigneur qui vous aime et qui est riche en bienveillance !** Il ne vous abandonnera jamais et, si vous cherchez sa volonté, il vous donnera sa paix qui dépasse toute intelligence (Philippiens 4:7).

Combattre pour la foi

Jude avait le désir d'écrire à propos de *notre salut commun* mais le Saint-Esprit le conduisit à nous exhorter à *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints* (3). Il nous faut rester vigilants et combattre l'erreur ! Warren W. Wiersbe observe que : « La vie chrétienne est un champ de bataille et non pas un terrain de jeu ».

L'erreur est difficilement décelable lorsqu'elle s'introduit dans l'église. Les faux docteurs se glissent parmi les fidèles et répandent leur venin discrètement (4). Ils donnent l'impression d'aimer la vérité et semblent fidèles à la Parole de Dieu, mais nous devons éprouver leur enseignement au moyen de la Bible. Prenez garde à ceux qui prétendent apporter de nouvelles interprétations et qui prêchent de nouvelles doctrines. Ils prétendent être des hommes pieux mais ils ne le sont pas (4; 2 Timothée 3:5-7) ! Certains vont même jusqu'à prétexter la grâce comme une excuse à leur conduite dévergondée. Ils disent : si sommes sauvés par grâce, nous sommes libres de faire ce qui nous plaît. Mais on ne peut pas se complaire dans le péché tout en se reposant sur la grâce de Dieu (Romains 6:1-7) !

Jude n'exhorte pas seulement les pasteurs mais **chaque** chrétien à *combattre pour la foi*. Le verbe français « agoniser » vient du mot grec qui est traduit ici par *combattre*. Cela donne l'idée d'un athlète qui lutte afin de gagner une course. *La foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* n'est pas négociable ! Elle ne change pas et nous devons, lorsque nous expliquons la Bible, donner l'interprétation la plus simple et évidente. Il ne nous est pas permis d'interpréter la Bible d'une manière qui en détournerait le sens. Certains faux docteurs se disent « nés de nouveau » et gagnent ainsi la confiance de chrétiens trop naïfs. **La confusion règne tout autour de nous ; alors soyons prêts à combattre pour la foi qui nous a été transmise. Etes-vous prêts pour un tel combat ?** Si vous ne vous sentez pas assez équipés pour la lutte, prenez du temps pour l'étude de la Parole et obéissez à son enseignement.

La voie de Caïn ... l'égarement de Balaam

La Bible enseigne qu'il est possible d'être identifié au peuple de Dieu, de goûter à la Parole de Dieu et de tomber malgré tout, sans pouvoir être ramené à une nouvelle repentance (Hébreux 6:5-6). Ces hommes ou femmes qui ont donné l'impression d'être chrétiens mais qui ont par la suite rejeté la foi sont appelés « apostats ». L'apostasie n'est pas toujours apparente et il arrive que ces personnes restent dans l'église et continuent de répandre de faux enseignements. Jude nous rappelle que ceux qui se rebellent contre Dieu seront assurément punis :

- Un bon nombre, parmi ceux que Dieu avait délivrés de l'esclavage en Egypte, périrent à cause de leur incrédulité (Nombres chapitre 14; 1 Corinthiens 10:1-12).
- Les anges déchus sont gardés pour le jugement dernier (6; 2 P. 2:4).
- Les habitants de Sodome et Gomorrhe qui s'étaient adonnés à l'immoralité sexuelle ainsi qu'à des pratiques homosexuelles furent sévèrement punis (7; Genèse 13:13; 18:20; 19:1-13).

Le verset 8 résume les péchés de ces personnes : les gens de Sodome et Gomorrhe souillèrent la chair, les anges déchus méprisèrent l'autorité du Seigneur et les Israélites injurièrent Moïse et Aaron (Nombres 16). La Parole de Dieu est claire : *rappelle-leur... de ne médire de personne* (Tite 3:2). Prenez garde si vous avez tendance à critiquer votre pasteur ou les personnes que Dieu a mises autour de vous !

Les Ecritures ne nous donnent pas plus de détails quant à la discussion entre le diable et l'archange Michel au sujet du corps de Moïse (9). Mais, si Michel n'osa pas accuser Satan, à combien plus forte raison ne devons-nous pas parler de manière injurieuse ! Les faux docteurs qui méprisent les dirigeants de l'église, s'engagent dans la voie que les anges eux-mêmes ne suivent pas ! Jude prend à nouveau des exemples tirés de l'Ancien Testament pour soutenir ses avertissements. *La voie de Caïn* : c'est refuser le salut par effusion de sang qui était le moyen par lequel Dieu avait décidé de nous sauver ; *L'égarement de Balaam* : c'est chercher à gagner de l'influence en encourageant l'immoralité (Nombres 25:1-3; 31:16). *La révolte de Qoré* : c'est rejeter l'autorité que Dieu a accordée aux dirigeants de son peuple (11). **Méfiez-vous des faux docteurs. Veillez car ils ont entraîné bien des personnes dans le feu éternel.**

Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades

Jude illustre de cinq manières les apostats dont il nous a parlé dans les premiers versets de son épître. Les apostats sont :

1. *Les écueils de vos agapes*. Le mot *écueil* peut être traduit par « tache », « souillure ». Les apostats souillent notre amour les uns pour les autres et la communion fraternelle qui devrait régner dans une église (cf. 2 Pierre 2:13). Plusieurs avaient fait naufrage quant à la foi après avoir écouté les faux enseignements cachés sous une apparence de vérité et qui, comme les écueils, ne pouvaient pas être détectés. Selon Jude, les enseignants apostats qui influençaient l'église se servaient eux-mêmes plutôt que de servir le Seigneur et son peuple.
2. *Nuées sans eau*. Elles promettent la pluie mais n'en produisent pas. Les faux docteurs semblent parfois apporter une aide spirituelle, mais ils sont incapables de tenir leurs promesses. Ils promettent la liberté, mais ils ne peuvent offrir que l'esclavage à ceux qui les suivent (cf. 2 Pierre 2:19).
3. *Arbres d'automne* qui sont deux fois morts, sans racines ni fruits.
4. *Vagues sauvages de la mer* qui rejettent vase et boue sur le rivage (cf. Esaïe 57:20). Ils devraient être honteux de l'écume et des épaves spirituelles qu'ils produisent (cf. Philippiens 3:19).
5. *Astres errants* dans une course sans but. Les voyageurs se repèrent grâce aux étoiles mais, si les astres qu'ils suivent sont errants, ils risquent de se perdre. Comme des météorites qui se perdent dans la nuit, les apostats sont des *astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité* (13; 2 Pierre 2:17).

Enoch, le septième patriarche depuis Adam, prophétisa la ruine des apostats au moment où *le Seigneur est venu avec ses saintes myriades* (14). Lorsque Jésus reviendra, il punira ceux qui se sont rebellés contre lui (15). **Etes-vous rebelles ? Refusez-vous d'obéir à la Parole de Dieu ou vous soumettez-vous au Seigneur dans la joie ?**

Edifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi

Jude nous décrit maintenant la méthode qu'utilisent les apostats et les faux docteurs pour gagner des adeptes. Ils critiquent les enseignants fidèles, ils se plaignent à leur sujet. Ils parlent avec prétention en utilisant des paroles outrancières et flatteuses (16). D'autres se moquent des fidèles et marchent selon leurs propres convoitises. Ils sont des êtres charnels (contraire de spirituels) qui divisent le peuple de Dieu. Une personne spirituelle cherchera toujours à *conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* (17-18; Ephésiens 4:3).

Que pouvons-nous faire pour nous garder de telles personnes ? Comment pouvons-nous nous équiper afin de *combattre pour la foi* (3) ? Jude nous encourage à :

- Nous souvenir *des prédictions faites par les apôtres* (17). Lisons la Bible, nous y trouverons leurs enseignements.
- Nous édifier sur notre *très sainte foi* (20). Ceci par la lecture appliquée de la Bible, dans un esprit de prière, et par l'exposition à une prédication sérieuse de la Parole. Soyons prêts à apprendre et à obéir à l'enseignement de la Bible.
- Prier *par le Saint-Esprit* (20). Cela ne veut pas dire tomber en extase ou parler en langue. Il s'agit de compter sur le Saint-Esprit pour qu'il nous conduise dans nos prières (Romains 8:26) afin que nous puissions prier selon la volonté de Dieu.
- Nous maintenir *dans l'amour de Dieu*, ceci par l'obéissance aux commandements du Seigneur Jésus (21; Jean 14:15,23; 15:10).
- Attendre *la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle* (21). Nous devons attendre avec impatience le retour du Seigneur Jésus (cf. Tite 2:13). Le retour de Christ apportera les ténèbres éternelles aux incroyants, mais la gloire éternelle, dans les cieux, pour les chrétiens.

Se souvenir, s'édifier, prier, se maintenir, attendre. Mettez-vous ces exhortations en pratique dans votre vie ?

1^{er} NOVEMBRE

Jude 1:20-25

... et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse

Quelle devrait être notre attitude face à ceux qui ont été influencés par de faux docteurs ? Nous devrions faire tout notre possible pour les sortir du piège de Satan. « Nous devons faire une distinction entre le faible et celui qui s'égaré délibérément » (M. Henry). *Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent ... Ayez pour les autres une pitié mêlée de crainte (22-23)*. Nous devons faire la différence entre ceux qui manquent d'assurance et ceux qui s'entêtent dans leur erreur. Nous devons avoir pitié de ceux qui doutent, cherchant à les ramener au Seigneur. Les autres sont tombés dans l'apostasie et se sont souillés par la pratique du péché. Ils sont dans la fournaise ! Nous devons chercher à les sauver des flammes tout en étant prudents (avec *crainte*) afin de ne pas être séduits par leurs faux raisonnements et leur éloignement du Seigneur (23).

Jude termine sa lettre sur une bénédiction rassurante et une doxologie. *Edifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi (20)* ; la bataille est rude, mais nous savons que le Seigneur Jésus est capable de nous garder de tomber dans l'erreur et dans le péché. Lorsque Jésus reviendra, il nous fera paraître *devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse (24)*. Cette allégresse durera éternellement car nous serons avec notre Sauveur dans la gloire et nous serons enfin parfaits, exempts de péché. Quelle glorieuse espérance ! Quelle foi précieuse ! Il vaut bien la peine de combattre avec énergie, sans se lasser ! Nous avons l'assurance que Dieu nous préservera jusqu'à la fin car il est infini et éternel dans sa sagesse, sa gloire, sa majesté, sa force et son autorité (25) ! Ses plans ne peuvent pas échouer !

A Dieu seul, notre Sauveur ... soient gloire, majesté, force et autorité dès avant tous les temps, maintenant et dans tous les siècles ! Amen !

